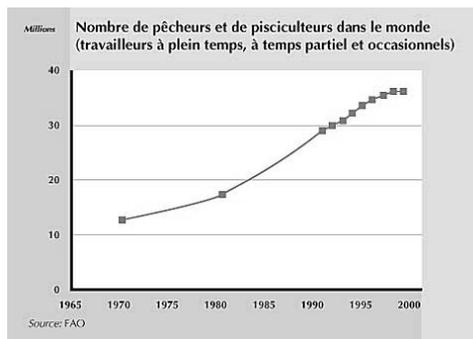


« La viande et le salaire des pauvres »

par **Claude Royon***

Pour beaucoup de « pauvres », la pêche fournit un apport indispensable en protéines et elle est l'unique source de revenus pour de nombreuses communautés de pêcheurs. Les chiffres ne suffisent certes pas à faire percevoir le vécu des familles, mais ils sont nécessaires pour situer le cadre global de la pêche et de l'aquaculture : productions, consommations, ressources, emplois...

En dépit des fluctuations de l'offre et de la demande dues à la situation changeante des ressources halieutiques, au contexte économique et à l'état de l'environnement, les pêches et l'aquaculture s'affirment comme une source majeure de nourriture, d'emplois et de revenus dans de nombreux pays, comme dans nombre de communautés.



Les pêcheurs et pisciculteurs sont évalués à 35 millions environ. Leur nombre est en progression constante.

une production en augmentation

Après avoir atteint 122 millions de tonnes en 1997, la production mondiale des pêches de capture et de l'aquaculture est tombée à 117 millions de tonnes en 1998. Toutefois, les niveaux de production ont à nouveau augmenté en 1999 et devraient avoir atteint environ 125 millions de tonnes pour 1999. L'augmentation de la production, de 20 millions de tonnes par rapport à la décennie passée, a été essentiellement le fait de l'aquaculture, la production des pêches de capture restant relativement stable.

Pendant deux décennies à partir de 1950, la production mondiale des pêches de capture (marines et continentales) a augmenté en moyenne de 6 % par an. Elle a été multipliée par trois et est passée ainsi de 18 millions de tonnes, en 1950, à 56 millions de tonnes, en 1969. Par la suite, au cours des années 1970 et 1980, le taux moyen d'accroissement est tombé à 2 % par an et pratiquement à zéro pendant les années 1990. Malgré les essais de captures de « nouvelles » espèces (poissons des grandes profondeurs...), un accroissement notable des captures totales est vraisemblablement très improbable. En revanche, la croissance de la production aquacole a suivi une tendance inverse. À partir d'une valeur insignifiante, la pro-

* *Economie & Humanisme.*

Pour l'essentiel, les données de cet article sont issues du Rapport 2000 de la FAO « La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture » (<http://www.fao.org/>). Il sera utile de consulter le Rapport 2002.

production des pêches mondiales			
	1995	1997	1999
	<i>(millions de tonnes)</i>		
PÊCHES CONTINENTALES			
Pêches de capture	7,2	7,5	8,22
Aquaculture	14,1	17,6	19,80
Total pêches continentales	21,4	25,1	28,00
PÊCHES MARINES			
Pêches de capture	84,3	86,1	84,10
Aquaculture	10,5	11,2	13,10
Total pêches marines	94,8	97,3	97,20
Total pêches de capture	91,6	93,6	92,30
Total aquaculture	24,6	28,8	32,90
Total pêches mondiales	116,1	122,4	125,20

duction totale de l'aquaculture, tant continentale que marine, a progressé d'environ 5 % par an de 1950 à 1969, puis de 8 % par an pendant les années 1970 et 1980, et a continué à augmenter à raison de plus de 10 % par an depuis 1990.

Les tendances mondiales de la production de poisson sont imputables, dans une large mesure, au rôle de la Chine dans ce secteur, qui fait état d'une production pondérale représentant 32 pour cent du total mondial. Parmi les autres producteurs importants figurent le Japon, l'Inde, les États-Unis, la Fédération de Russie et l'Indonésie.

La production mondiale des pêches de capture marines est tombée à 78 millions de tonnes en 1998, soit une baisse de 9 % par rapport aux productions records historiques d'environ 86 millions de tonnes, observées en 1996 et en 1997, mais 1999 a vu un net redressement. La valeur marchande initiale des débarquements a également diminué (81 milliards de dollars EU en 1996 et 1997, 76 milliards de dollars EU en 1998).

production mondiale des pêches continentales par groupe de pays		
Groupe de pays	Production de 1998 (Tonnes)	Pourcentage de la production mondiale
■ Pays ou zones en développement <i>(dont Chine)</i>	7 347 000 <i>(2 280 000)</i>	91,8
■ Economie en transition	370 000	4,6
■ Pays industriels	284 000	3,6
■ TOTAL	8 003 000	

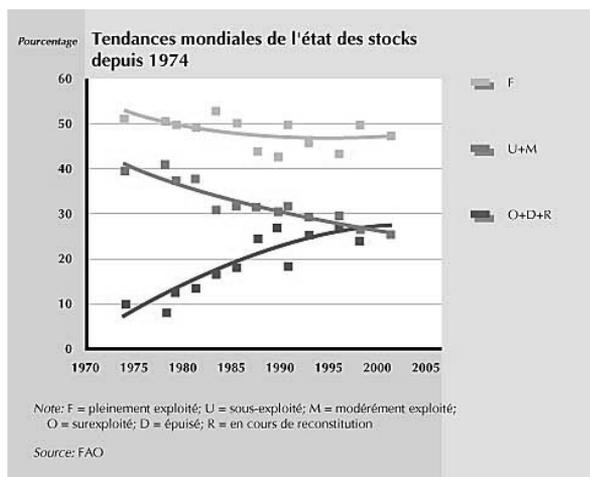
La part des pêches continentales (pêches de capture et surtout aquaculture) est loin d'être négligeable. Elle est fortement diversifiée suivant les pays.

Des ressources à bout de souffle

Les ressources halieutiques sont globalement dans un état inquiétant. On peut avancer les estimations suivantes :

- De 25 à 27 % des principaux stocks ou groupes de stocks de poissons marins, pour lesquels on dispose de données, sont sous-exploités ou modérément exploités.
- De 47 à 50 % des stocks sont pleinement exploités et font, par conséquent, l'objet de captures qui ont atteint ou sont très proches d'atteindre leurs limites maximales.
- Une autre fraction de 15 à 18 % correspond aux stocks d'ores et déjà surexploités et n'offrant aucune possibilité d'accroissement supplémentaire de la production.
- La fraction restante de 9 à 10 % des stocks de poissons a été épuisée ou est actuellement en cours de reconstitution (1).

Les écosystèmes de la plupart des zones de pêche sont donc presque pleinement exploités. L'océan Indien oriental et le Pacifique Centre-Ouest sont les seules zones qui offrent des possibilités de poursuite de l'exploitation des ressources et présentent par ailleurs peu de signes de perturbation (2).



Les cours d'eau, les lacs et les marais représentent moins de 1 % de la superficie du globe, mais fournissent au moins 8 % de la production halieutique mondiale. Toutefois, ces écosystèmes productifs sont exposés à la pression d'une population humaine de plus en plus nombreuse. D'après l'Institut mondial pour les ressources (WRI), la moitié des marais de la planète

ont disparu au cours du siècle écoulé. Malgré l'amélioration des écosystèmes aquatiques continentaux de certaines régions de l'Amérique du Nord et d'Europe, leur état continue à se détériorer dans la plus grande partie du monde.

Consommation : des disparités éclatantes

Les protéines tirées du poisson, des crustacés et des mollusques représentent de 13,8 à 16,5 % de l'apport en protéines animales de la population humaine. Les produits de la pêche et de l'aquaculture constituent donc, en moyenne, un apport de protéines appréciable. En quantité absolue, cet apport s'est beaucoup accru ces dernières décennies : les disponibilités totales de poisson pour la consommation

(1) Morue canadienne, anchois du Pérou... La reconstitution de ces stocks impose une discipline collective sans faille, et donc une association de tous les acteurs concernés.

(2) En sachant que les eaux poissonneuses se limitent aux zones correspondant au plateau continental.

utilisation des captures			
	1995	1997	1999
	<i>(en millions de tonnes)</i>		
■ Consommation humaine	86,5	93,9	94,8
■ Réduction en farine et en huile	29,6	28,5	30,4
■ Population (<i>milliards</i>)	5,7	5,8	6,0
■ Disponibilité par habitant de poisson destiné à l'alimentation (<i>kg</i>)	15,3	16,1	15,8

humaine ont augmenté à raison de 3,6 % par an depuis 1961, donc beaucoup plus rapidement que la population mondiale, qui s'est accrue à un rythme annuel de 1,8 %. De ce fait, en moyenne par habitant, les disponibilités de poisson et de produits de la pêche ont pratiquement doublé en 40 ans, gagnant ainsi de vitesse la croissance démographique.

Il existe des différences très marquées au niveau continental, régional et national quant à l'importance du poisson dans la nutrition. Par exemple, sur les 93,9 millions de tonnes disponibles pour la consommation à l'échelle mondiale en 1997, 5,2 millions de tonnes seulement ont été consommées en Afrique (à raison d'une offre par habitant de 7,1 kg), tandis que les deux tiers du total ont été consommés en Asie : 31,7 millions de tonnes (13,7 kg par habitant), Chine non comprise. Une quantité similaire a bénéficié à la seule Chine (où les disponibilités apparentes se sont élevées à 25,7 kg par habitant).

À l'échelle mondiale, environ 1 milliard de personnes sont tributaires du poisson comme principale source de protéines animales. La dépendance à l'égard du poisson est généralement plus marquée dans les régions côtières (3) que dans les régions continentales. Environ 20 % de la population mondiale tire du poisson au moins 20 % de son apport en protéines animales, et dans certains petits pays insulaires cette dépendance est pratiquement totale.

(3) Elles concentrent l'essentiel de la croissance démographique mondiale.

Une fraction importante de la production de poisson fait l'objet d'échanges internationaux puisque la part des exportations a atteint environ 33 % en 1998 (équivalent poids vif). Les PFRDV (Pays à Faible Revenu et à Déficit Vivrier) participent activement à ces échanges et assurent actuellement près de 20 % des exportations. Globalement, en valeur, les pays en développement fournissent près de 50 % des exportations totales.

Claude Royon